

MODE D'EMPLOI

par Anna Svenbro

Dans son ouvrage *L'art d'informatiser une bibliothèque*, paru en 1996, Pierre-Yves Duchemin soulignait qu'« un projet d'informatisation de bibliothèque est une opération généralement lourde et coûteuse, qui va entraîner de profonds bouleversements dans l'organisation interne de la bibliothèque »¹. L'informatique documentaire et l'appropriation de l'outil informatique, à travers divers logiciels métiers, afin de gérer l'ensemble des activités, sont désormais une évidence, plus que jamais au cœur du fonctionnement des bibliothèques. Or, le constat de Pierre-Yves Duchemin, formulé il y a vingt ans, n'a pas pris une ride : qu'il s'agisse d'une informatisation *ex nihilo* ou d'une réinformatisation à partir d'un système existant, cette opération est souvent vécue au sein des bibliothèques comme l'épreuve du feu.

UNE SYNTHÈSE DES ENJEUX PRINCIPAUX ET UN MODE OPÉRATOIRE POUR CHAQUE ÉTAPE

+++++

Ce n'est pourtant pas faute d'information suffisante : la littérature (certes surtout anglophone) sur le sujet a prospéré au gré des innovations apportées par les éditeurs à leurs produits. Au cours de la dernière décennie, les systèmes d'information documentaire (SID)² ont subi de profondes mutations, tant au niveau des technologies employées que de celui des compétences mobilisées. Dans le même temps, l'accroissement de la documentation électronique se poursuit, de nouveaux supports apparaissent. L'offre logicielle documentaire s'accroît et se diversifie pour essayer de répondre aux nouveaux besoins. Le marché des systèmes intégrés de gestion de bibliothèque (SIGB) a connu une importante reconfiguration, avec la fin de la commercialisation de nombreux produits, l'obsolescence d'autres, la mise sur le marché de nouvelles offres logicielles destinées

1. Pierre-Yves Duchemin, *L'art d'informatiser une bibliothèque : guide pratique*, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 1996 (coll. Bibliothèques), p. 49.
2. Pour les sigles et acronymes, se reporter à la liste en fin d'ouvrage.

à les remplacer, et la montée de l'*open source*³. L'architecture des systèmes, tournant jusqu'alors autour des SIGB, connaît des évolutions significatives, notamment du fait des nouvelles pratiques des usagers. Celle-ci s'est complexifiée : elle peut prendre en charge de plus en plus de tâches bibliothéconomiques, parfois bien loin du rôle traditionnel de gestion des collections physiques de la bibliothèque. Nombreuses sont les études de cas (dont la bibliographie du présent ouvrage donnera un très bref aperçu) analysant tel ou tel aspect particulier, théorique ou pratique, de l'informatique documentaire ou d'une réinformatisation. Le sujet inspire également les étudiants et les chercheurs, à travers la rédaction d'un certain nombre de travaux universitaires. Pourtant, depuis l'ouvrage de Pierre-Yves Duchemin (réédité en 2000), prolongeant le livre d'Alain Jacquesson sur le même sujet⁴, et l'*Aide-mémoire d'informatique documentaire* d'Alexis Rivier⁵, publié en 2007, jusqu'à ces deux dernières années⁶, aucune monographie en France n'a tenté de faire la synthèse des questions qui peuvent surgir au cours de la réinformatisation d'un établissement.

Les professionnels des bibliothèques se retrouvent donc au milieu d'une jungle de publications, sans forcément avoir de vision d'ensemble, ni d'idées directrices pour organiser la réflexion sur la stratégie à adopter et les actions à mener. Ceci est d'autant plus problématique qu'un établissement, confronté aux autres réalités à gérer au quotidien, n'a pas toujours la possibilité d'aborder une réinformatisation objectivement ni avec la plus grande sérénité possible. Le temps est souvent une ressource rare pour analyser le terrain et les faits.

QUESTIONS DE MÉTHODE, QUESTIONS DE TECHNIQUE

+++++

Cet ouvrage propose une analyse concrète, pas à pas, des questions qui surgissent lors d'une réinformatisation. Il suit les diverses étapes d'un

3. Tristan Müller, *Choisir un SIGB libre*, Montréal, Asted, 2013.

4. Alain Jacquesson, *L'informatisation des bibliothèques : historique, stratégie et perspectives*, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 1992 (coll. Bibliothèques).

5. Alexis Rivier, *Aide-mémoire d'informatique documentaire*, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2007 (coll. Bibliothèques).

6. Xavier Galaup (dir.), *Informatiser la gestion de sa bibliothèque*, Paris, Association des bibliothécaires de France, 2016 (coll. Médiathèmes).

projet de ce type, et croise des analyses variées, théoriques comme issues du terrain, provenant de diverses cultures d'établissements (bibliothèque universitaire [BU]/bibliothèque municipale [BM], solutions propriétaires ou libres, solutions à demeure ou hébergées dans le *cloud*) et de multiples expériences de réinformatisations passées ou en cours. Il n'évoque pas de manière exhaustive l'ensemble des connaissances théoriques et pratiques autour des réinformatisations mais est l'occasion d'exposer les raisons d'être respectives de projets qui animent de nos jours la sphère bibliothéconomique dans ce domaine.

Certaines grandes thématiques reviennent de façon récurrente dans le monde des bibliothèques : avenir des catalogues et du catalogage, constitution de bibliothèques numériques, gestion de la documentation électronique, services numériques aux usagers, etc. Ces sujets peuvent tout à fait être abordés en eux-mêmes. Pourtant, qu'une réinformatisation s'annonce dans un établissement, et toutes ces thématiques se croisent, à travers le choix des nouveaux outils constituant autant de briques des nouveaux SID. Les thématiques sont donc abordées à travers le prisme de problèmes concrets et de solutions réalistes, de scénarios à retenir ou rejeter, parfois bien loin des principes généraux. C'est pour cette raison que l'ouvrage adopte une démarche qui prend le terrain pour point de départ, à travers divers retours d'expériences, mais qui ne se refuse pas de prendre le recul nécessaire pour dégager un certain nombre de principes régissant les projets de réinformatisation, ni de systématiser les bonnes pratiques comme les points de vigilance à retenir. La théorisation autour des projets de réinformatisation se fait en gardant toujours à l'esprit le lecteur, confronté à la réalité de son propre établissement.

Ni traité théorique fournissant des solutions idéales, ni catalogue de solutions clefs en main consistant en l'adaptation bon gré mal gré de recettes déjà éprouvées, l'ouvrage voudrait plutôt être une boussole permettant au lecteur de se repérer dans un projet de réinformatisation mené dans un contexte et un terrain donnés. Il s'appuie sur l'implication des contributeurs dans divers chantiers de réinformatisation, et sur leurs points de vue, divers, engagés, au plus près de la complexité des projets. Chaque contribution, à travers l'expérience des contributeurs, est l'occasion d'identifier et d'analyser différents problèmes, d'évoquer un certain nombre de

bonnes pratiques qui, si elles ne doivent pas être systématiquement imitées, sont une source d'inspiration, et d'alerter le lecteur sur des points d'attention dont dépendent la réussite ou l'échec d'un projet. Sur les questions de méthode comme sur les questions de technique, les contributions évoquent des pistes pour arriver à l'adoption d'une solution adéquate, tout en rappelant continûment la nécessité pour le lecteur d'adapter le plus possible sa réflexion au contexte particulier qui est le sien.

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

+++++

Du point de vue de la méthode, une réinformatisation s'inscrit avant tout dans une démarche projet, tenant compte de divers aspects stratégiques et opérationnels. Jean-Paul Gaschignard retrace les étapes de la réflexion à mener dans l'analyse des besoins et le choix des orientations, pour construire le dossier de préfiguration d'une réinformatisation. Esther De Climmer se penche, quant à elle, sur un autre aspect essentiel d'une réinformatisation : une « opération budgétairement importante ». De la bonne identification des financeurs, qu'il s'agisse de la tutelle ou de partenaires extérieurs, dépend le succès de celle-ci. Or, l'analyse des besoins, la définition de la stratégie à adopter ainsi que des éléments budgétaires sont le cadre d'un élément incontournable du projet, qu'étudie Emmanuelle Asselin : la mise en place d'un marché public de réinformatisation et la rédaction du cahier des charges^{*7}, document de référence tant pour l'établissement que pour le prestataire, d'un point de vue administratif, budgétaire et technique. Au-delà, un projet de réinformatisation a obligatoirement une dimension humaine, au sein d'un établissement ayant une histoire. Catherine Storne-Sengel observe comment celle-ci influe sur la manière dont les agents accueillent une réinformatisation, et souligne qu'on ne peut faire l'économie d'une approche tenant compte des éléments subjectifs, essayant de les expliquer et de les comprendre, sans pour autant les approuver ou les rejeter, afin de bien conduire et accompagner le changement. En effet, comme le souligne Albane Lejeune, une

7. Les termes suivis d'un astérisque (à leur première occurrence) sont définis dans le glossaire en fin d'ouvrage.

réinformatisation assortie d'une réflexion de fond sur l'organisation est un véritable « outil managérial », fédérant l'identité des structures de l'établissement et se mettant au service de son avenir. Aux défis organisationnels et humains correspondent des questions aussi méthodologiques que techniques. Le choix entre les logiciels libres ou propriétaires, dont les termes sont exposés par Alexandre Garcia et Anna Svenbro, compte parmi ceux dont les implications sont les plus grandes, au niveau comptable comme de la maintenance* logicielle et l'organisation du travail. Que les solutions choisies soient libres ou propriétaires, une réflexion préalable sur l'importance de l'externalisation dans le cadre de la maintenance, dont Valérie Bertrand et Sonia Bouis donnent les points importants, s'impose. Les aspects techniques et opérationnels sont aussi déterminants dans le succès d'un projet de réinformatisation que la réflexion méthodologique et structurelle qui les appuie. L'étape capitale (souvent bien anxiogène) de la migration des données concernant les documents et les lecteurs est retracée par Alexandre Garcia et Anna Svenbro. Valérie Bertrand et Sonia Bouis relèvent, quant à elles, les points d'attention à ne pas négliger dans la gestion des différentes applications, une fois les données migrées au sein de la nouvelle architecture. C'est que le nouveau système, résultant de la réinformatisation, doit non seulement bien articuler ses divers modules, mais encore, comme le précisent Philippe Bourdenet et Anna Svenbro, interagir avec des systèmes d'information (SI) extérieurs. Le cas particulier de la liaison entre les bases locales du SID et les catalogues fédérés est étudié par Jean Bernon, à l'heure où le Web de données révolutionne l'information bibliographique. L'informatique documentaire est en perpétuelle mutation, Sandrine Berthier donne les principaux axes d'une démarche prospective pour être capable d'y faire face. La production des données bibliographiques au sein des systèmes informatiques documentaires est également sujette à de multiples changements, expliqués et éclaircis par Thierry Clavel.

Naviguant entre terrain et théorie, l'ouvrage se veut donc aussi pratique que pragmatique. Les auteurs espèrent qu'il pourra aider toute personne impliquée dans un projet de réinformatisation à l'état d'ébauche ou en cours d'achèvement, dans la prise des différentes décisions qui le jalonnent.

